

la divine compagnie présente

MI MU



NE

QUITA

***cabaret électrique***

Spectacle lauréat du Grand Prix du Jury du festival Nanterre-sur-Scène

d'après gabriel calderon  
mise en scène sarah calcine

# *Mi Muñequita*

Cabaret Electrique



d'après Gabriel Calderon

**Mise en scène :** Sarah Calcine / **Assistée de :** Pauline Buttner  
**Avec :** Romain Blanchard / Marion Bordessoulles / Clotilde Maurin  
/ Coralie Russier / Louis Zampa / Arthur Viadiou  
**Dramaturgie :** Nicolas Gaspar / **Scénographie :** Claire Chassot  
**Costumes :** Cécile Box / **Lumières :** Félix Bataillou  
**Production :** Carole Benhamou

Avec le soutien du Théâtre des Quartiers d'Ivry de RAVIV, de la Ville de Sète, du studio d'Asnières,  
de l'Université Paris Sorbonne

**Contacts :** Sarah Calcine -06.33.14.69.33 / Carole Benhamou -06.66.64.57.37  
[mimunequita.fr@gmail.com](mailto:mimunequita.fr@gmail.com)





---

« YOU NEED CHAOS IN YOUR SOUL TO GIVE BIRTH TO  
A DANCING STAR »

Nietzsche



Une troupe détraquée joue son dernier cabaret : une femme-enfant incapable de chanter, une mère au bord de la crise de nerf, un père impuissant, un oncle vengeur, une poupée maléfique, le tout orchestré par un majordome déjanté et cruel. Toute cette jolie famille s'aime trop, se manipule joyeusement et s'entre-tue comme dans les mythes, sur les rythmes pop de Queen, Britney Spears, Scion et Gotan Project.



LA FILLE -

Tu me manques.

Je t'aime.

Parle-moi.

Raconte-moi quelque chose, une histoire, une chose, même toute simple, un conte, prétexte pour se rencontrer, pour se rencontrer même si c'est quelques mots, n'importe quoi, ce que tu voudras, mais viens, viens, parle moi !

Je connais une histoire. Je peux raconter une histoire ?



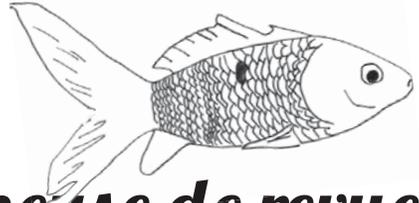
Il était une fois une petite fille qui était née dans un bois. Sa mère était une louve et son père un loup. La petite fille était du genre humain mais sa famille et ses amis étaient des loups. Au début, sa mère la léchait pour lui faire sa toilette parce que c'est ainsi que font les loups, et le père la protégeait des autres parce que c'est ainsi que font les loups. Mais avec le temps, tout changea, la mère se mit à lécher la petite fille en la savourant. La viande qui est près de l'os est la meilleure.

Gabriel Calderon



**« TUE UN HOMME POUR UN HOMME ET TU SERAS LA  
PREMIERE À MOURIR, QUAND TU TROUVERAS LA JUSTICE  
SUR TON CHEMIN. »**

Sophocle



# *Confession d'une meneuse de revue*

## JE RÊVE.

---

Je rêve d'une folle histoire d'amour entre un mythe, une pièce contemporaine et une jeune troupe.

Je rêve de cette femme qui prend seule la parole (ou presque) pour hurler la tragédie avec passion et malgré tout la perpétuer.

Je rêve d'une adaptation insolente, d'un spectacle musical, un spectacle total, un spectacle de jeunes. De nous.

De jeux d'enfants, à la vie à la mort.

Je rêve d'un conte où une fille est aliénée dans son rôle de Lolita par sa famille et où la barbarie est quotidienne.

D'un théâtre contemporain uruguayen qui nous raconte avec humour la famille comme miroir terrible de notre monde détraqué.

---

Je rêve aussi de 343 salauds orphelins, et de baby dolls vengeresses.

Je rêve d'une farce drôle et terrible, cruelle et haletante.

Je rêve d'Almodovar, de Dario Fo, de David Bowie, de *Festen* et Michael Jackson et de David Lynch.

Je rêve d'incantations.

Je rêve de carnation et de loups.

Je rêve surtout de parler d'intime pour parler de politique.

## **NOUS RÊVONS D'ÉLECTRE.**





## *Effeuillage* – NOTE D'INTENTION

Qu'est-il arrivé à Electre ?

Une femme qui tente de parler. Coûte que coûte. De chanter aussi. Une Electre sans son Oreste. Une fille de 16 ans dans une famille détraquée. Une actrice qui voudrait jouer pour son dernier public.

Raconter Électre aujourd'hui, c'est chercher la portée de cette voix qui ne se taira jamais, qui défend la vie en s'attachant à la mort, celle de son père, passée, et celle de sa mère, imminente. C'est aussi se demander qui est Oreste. Et s'il n'était en fait qu'une petite poupée ? Et s'il n'était que ce mythe moderne, cet icône pop qui nous aide à vivre et à trouver (ou perdre) notre identité ?



La Mère tue le Père, tout comme Clitemnestre a tué Agamemnon, qui lui-même a sacrifié sa fille aînée pour partir en guerre. Électre la cadette n'a qu'une idée en tête, le retour de son frère pour venger leur père et tuer leur mère et son amant. *Mi Muñequita* est une version inversée et éclatée, fragmentée du mythe. Et seul le Majordome est garant de l'histoire. Ou peut-être en est-il le marionnettiste ?

Ici la Mère quitte l'Oncle pour se marier avec son frère, le Père. L'Oncle attend alors 16 ans pour se venger en séduisant leur Fille.

Lorsqu'il décide de la quitter, il lui offre une petite Poupée, objet de fascination pour toute la famille, comme ces icônes pop qui hantent nos écrans. Les autres personnages n'ont qu'une idée en tête, détruire cette poupée, la Muñequita. Le Père finit par tuer l'Oncle, la Mère tue le Père, et la Fille, avec l'aide du Majordome, sa propre Mère.

La Muñequita et le Majordome sont des déclinaisons d'Oreste, objet de fascination de la Fille. Tous deux aident la Fille à hurler la vérité, ou à la chanter, quitte à se retrouver du côté des meurtriers. Et malheureusement, il n'y a pas de méchant. Pas même l'Oncle vengeur ou la Mère hystérique.

Ces personnages jouent sans cesse à se dominer les uns les autres, comme des danseurs de tango ou une meute de loups. Des rapports de force qui se retrouvent au niveau intime, social et politique, où il est

**« MAIS ATTENDEZ,  
ÇA N'EST PAS TOUT,  
IL Y A ENCORE PLUS,  
IL Y A TOUJOURS PLUS. »**

**Gabriel Calderon**

si difficile de savoir qui domine qui, à quel moment ces forces s'inversent.

Face à la domination et au pouvoir, quelles stratégies de résistance adopter ?





## *Cabaret Electrique* – MISE EN SCÈNE

*Mi Muñequita* est un cabaret. Un peu dégingué et miteux, un cabaret électrique, où les acteurs enchaînent leurs shows dans l'arène de l'horreur, avec humour. Tout l'esprit du théâtre uruguayen est là. La représentation devrait toujours avoir les allures, la texture et l'ambiance d'une fête. Textes, chansons, danse, catch, tous les numéros viennent nourrir ce festin populaire où le public est un invité indiscret, consentant presque malgré lui. Tout se mélange, acteurs, personnages, figures du mythe. Et les liens entre réalité et fiction brouillent en permanence le message. Le Majordome, en véritable Monsieur Loyal à la voix relayée par le micro

joue sans cesse à ne rien raconter, à brouiller les pistes, à jouer avec les titres des séquences : « Dans un monde sans mélancolie, les rossignols se mettraient à roter » qu'il emprunte à Cioran ou « Dame de cœur à vous l'honneur » qui évoque le monde de l'enfance. Et il nous rappelle, comme un fil rouge, qu'il y a plus, il y a toujours plus. Il nous avoue aussi comment il s'est marié avec une boule de bowling pour rendre sa mère folle de rage.

Et entre la Mère et la Fille, une relation de femme à femme se tisse, entre fascination et désir de destruction, mais aussi une relation de victime à victime et de bourreau à bourreau. La Fille joue à la balançoire avec son oncle pendant que la Mère essaie de faire la diva sur « Porque te vas » et nous raconte comment sa propre mère la chronométrait petite. Et alors que le Père hurle contre ce monde de merde, la Mère essaie de tuer la Muñequita parce qu'elle joue trop à la guerre avec sa Fille. Pendant ce temps, l'Oncle et le Père se battent à mort avant d'engager un tango endiablé.



Le spectacle se déroule sur un jeu sur le fil, « betwix and between », proche du jeu d'enfant. On joue à jouer, à la vie à la mort, avec l'engagement inconditionnel dans le monde de la fiction, entre débordements et conscience aiguë des règles du jeu. Car la violence n'a pas de demie-mesure, et le théâtre non plus.

**ALORS, REPLAÇONS LE MYTHE DANS SA DIMENSION POPULAIRE ET LE LUDIQUE. ET QUE ÇA SWINGUE ! RACONTONS COMMENT NOUS NOUS FAISONS TOUT PETITS DEVANT UNE POUPEE, COMMENT NOUS NOUS CRÉONS AVEC NOS MYTHES PERSONNELS, NOS ICÔNES POP, CES ÉTOILES INACCESSIBLES, FANTASMÉES OU RÉELLES, À ATTEINDRE OU À ANÉANTIR.**

# Le show de six icônes pop

L'histoire de *Mi Muñequita* est beaucoup trop sordide pour la traiter d'une manière dramatique et linéaire. Alors il fallait en rire, avec flash, couleurs pop et costumes à paillettes. Nous sommes des enfants des années 80, du mainstream et de MTV.



Chaque acteur est accompagné de son icône, et vient, en désespoir de cause, faire son dernier show. Josette fume les gitanes de Gainsbourg, Clotilde est amoureuse d'Amy Whinehouse, la Muñequita danse comme Britney, Arthur se trémousse sur « Killing Me softly » et le Majordome fait le moonwalk sur des cadavres d'œufs pourris. Et en toile de fond, des images et de sons de cris de fans, entre jouissance et horreur.





# Numero d'Illusionniste

– SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES

Nous avons pensé l'espace intime de la famille d'une part, et celui du cabaret de l'autre. Le mobilier est hétéroclite : un fauteuil confortable, un lampadaire rouge, des chaises en bois, un banc noir. Et le podium blanc s'est vite imposé comme espace sacré, il trône fièrement au centre de la scène.

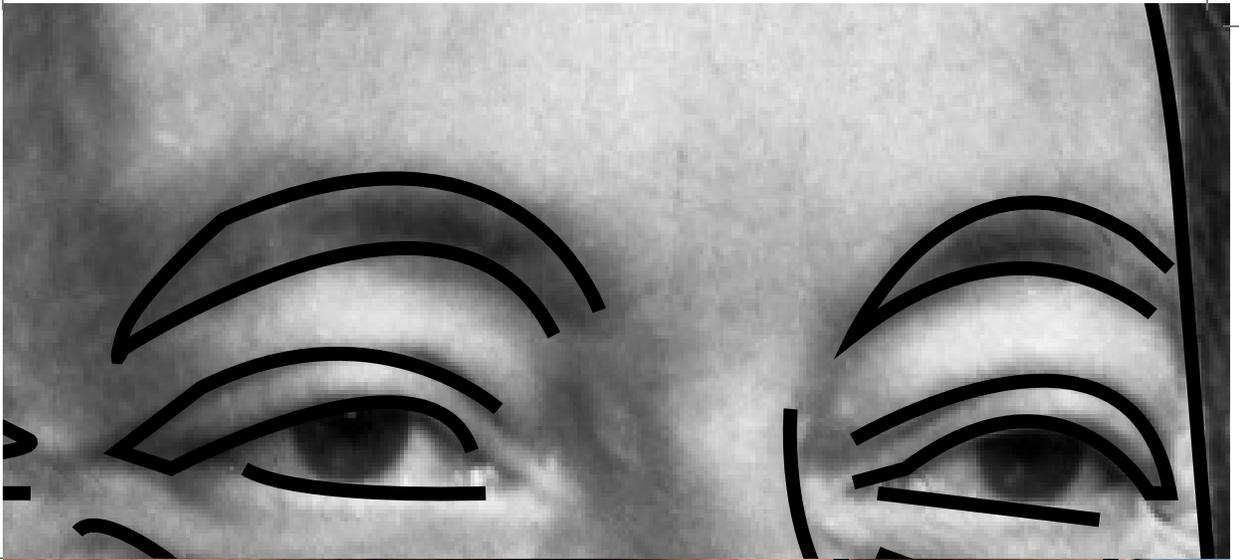


Les acteurs évoluent dans un espace modulable, où chacun est responsable de lui-même, des autres et de chaque numéro, de leurs mobiliers, de leurs décors. Bien sûr la nourriture est très présente, parce qu'elle est, avec le sexe, ce qui lie le plus l'intime et le politique. Elle nous rappelle aux films d'Almodovar. Il y a trois possibilités de regard pour le spectateur qui sont délimitées par la lumière, volontairement nue, pour ne pas cacher les costumes mais au contraire les illuminer.



Elle est en cercle concentrique : celui qui est au centre dans la lumière, puis les périphéries, et enfin la pénombre. Tout ce qui est de l'ordre des acteurs se passe dans la périphérie, et la figure du mythe plane en permanence dans l'obscurité.







**Gabriel Calderon** – enfant sauvage du théâtre uruguayen *Mi Muñequita* est la première pièce écrite et mise en scène par Gabriel Calderon. Formé entre le Conservatoire national de Montevideo, la Royal Court de Londres et la Sala Beckett de Barcelone, il écrit, joue et met en scène avec sa compagnie COMPLIT.

Entre 2006 et 2010, il écrit et met en scène une vingtaine de spectacles, avec lesquelles il tourne en Amérique latine et en Europe. Ses pièces *Ouz* et *Ore* étaient programmées à Paris en 2013. Co-directeur artistique de sa compagnie pluridisciplinaire, aux côtés de Martin Inthamoussu, Sergio Blanco, Mariana Percovich et Ramiro Perdomo. Il est au premier plan de la vie artistique uruguayenne depuis une dizaine d'années, en devenant notamment directeur de l'Institut National du Théâtre.

Il est depuis 2012 artiste invité au Théâtre des Quartiers d'Ivry.



**Sarah Calcine – metteuse en scène**

Actuellement étudiante à la Manufacture de Lausanne en section mise en scène, elle a suivi une formation initiale en danse contemporaine avant d'intégrer le Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier en 2007. En 2012 à Avignon, elle joue *Ikuko* dans *l'Arbre des Tropiques* de Mishima mis en scène par Benoît Weiler. En juin 2014, elle a joué au Théâtre 13 dans une adaptation des *Vagues* d'après Virginia WOOLF mise en scène par Joséphine de Surmont.

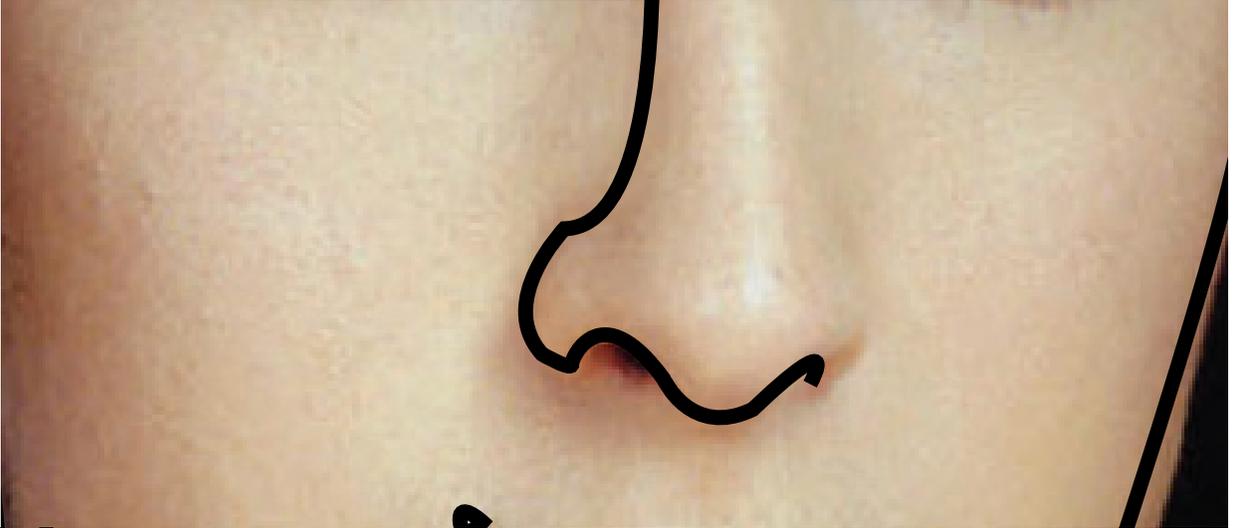
Elle rencontre Gabriel Calderon en 2012 au Théâtre des Quartiers d'Ivry lors d'un stage AFDAS mené par avec Adel HAKIM : "Le théâtre, critique du social".

Passionnée par le théâtre du Rio de la Plata, elle a écrit un mémoire sur « L'intime, un jeu politique ? » l'expérience de la compagnie uruguayenne COMPLIT, dirigée par Alexandra Moreira Da Silva. En septembre 2014, elle était artiste invitée et chercheuse à l'Institut National d'Arts Scéniques (INAE) de Montevideo pour une résidence de recherche avec le dramaturge Sergio Blanco : *Autofiction*, se dire en scène.



**Pauline Buttner – assistante**

Pauline débute le théâtre au lycée avec la compagnie Premier Acte. Après son baccalauréat elle entre au cours Myriade à Lyon, où elle suit pendant deux ans l'enseignement de Georges Montillier. Elle s'installe à Paris en 2010 et intègre le Conservatoire du 11ème arrondissement. En parallèle, elle joue dans plusieurs spectacles (*L'Annonce faite à Marie*, de Paul Claudel, *Baal*, de Brecht, *Les Vagues* de Virginia Woolf) tant à Lyon qu'à Paris.





### Nicolas Gaspar – dramaturge

Lors de sa formation au CFA des comédiens d'Asnières, il a l'occasion de travailler avec Nita Klein, Laurence Weber et Bénédicte Guichardon et la Compagnie du Bel après Minuit et avec Kassia Aleksic dans *Arc en noir*. Le spectacle est sélectionné en 2012 au festival international de théâtre Skena Up au Kosovo. Il a joué dans *Les Vagues* mis en scène par Joséphine de Surmont pour la Divine Compagnie. En 2014, il était assistant à la mise en scène de Joan Belleviure pour sa version d'*Hamlet* au théâtre Romain Rolland de Villejuif.

Cette saison il joue dans *Le Roi Lear* de Jean-Luc Revol au théâtre de la Madeleine et en tournée.



### Marion Bordessoulles – comédienne

Elle se forme aux Cours Florent puis à L'École du Jeu, sous la direction de Delphine Eliet et Nabih Amaraoui. Elle suit plusieurs stages, avec le Théâtre Pôle Nord, Françoise Merle, Romain Fohr, François Orsoni ou encore à l'Académie des Arts de Minsk. Elle cofonde en 2009 la compagnie de L'Éventuel Hérisson Bleu, en résidence à Mains d'œuvres jusqu'en décembre 2015 et actuellement associée à la Maison du théâtre d'Amiens. Elle joue dans *Où le temps s'arrête et sans chaussures*, *J'expire aux limbes d'amours inavouées*, de Milena Csergo, *Minuit cinquante premier décembre* d'Hugo Malon, présentés au théâtre de la Loge.

En 2012, elle reçoit une bourse du Centre national du théâtre pour son premier texte, *Les hommes qui tombent*, lu au Théâtre de l'Aquarium en 2013.

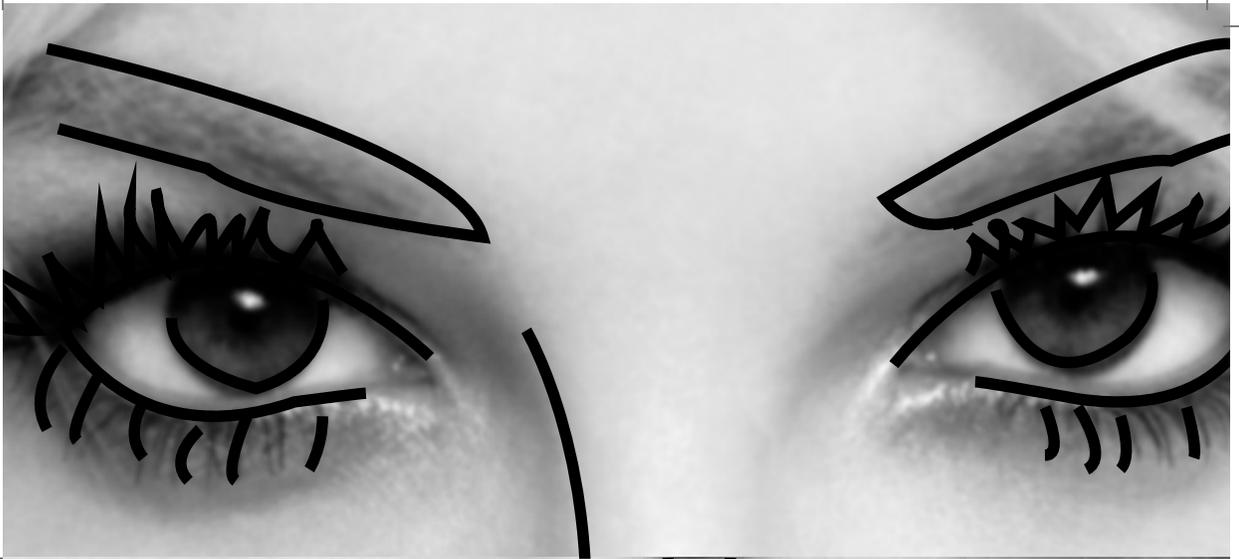


### Romain Blanchard – comédien

Il commence sa formation de comédien en 2009 à La Scène 7, où il travaille notamment avec Raphaël Defour, Julio Guerreiro, Heinz Lorenzen, Paul-André Sagel, Irénée Panizzi. En parallèle, il joue le rôle de Scapin dans *Les Bouffonneries de Scapin*, avec le Collectif Acide Scénique, et le rôle de Macbeth dans *Macbeth : The Beth of the Mac* (Compagnie Lune Noire).

Au Conservatoire de Genève, il travaille avec Anne-Marie Delbart, Juan Antonio-Crespillo, Laurent Sandoz, Nicolas Rinuy, Fabrice Melquiot, Joël Jouanneau, Christophe Pellet, Omar Porras et Frédéric Polier.

Actuellement au Conservatoire de Lyon, il travaille avec Magali Bonat, Daniel Hanivel, Philippe Minyana, Philippe Sire, Laurent Brethome, Clara Simpson, Christian Schiaretti, Stéphane Auvray-Noroy et Pierre Kuentz. Il a monté *Martyr de Mayenburg* pour le festival Éclotions en Mai 2015 à Lyon.





### **Clotilde Maurin – comédienne**

Elle travaille actuellement avec la Compagnie Rêve Général, en résidence dans des lycées de Lorraine dans une mise en scène *Des Préjugés* de Marivaux par Marie Normand.

Après des études aux Beaux-arts où elle réalise des vidéos documentaires avec différents groupes sociaux, elle intègre le CFA des comédiens en 2010 et joue dans plusieurs spectacles de la compagnie du Studio : *L'île des esclaves* (Chantal Deruaz), *La dame de chez Maxim* (Hervé Van Der Meulen), *Le bon petit diable* (Yveline Hamon et Jean-Louis Martin-Barbaz), *Cabaret Crime Crime Crime* (Jean-Louis Martin-Barbaz). Elle a aussi travaillé sur la dernière création de la compagnie Sambre, *L'Enfant-Drame rural*, sous la direction de Carole Thibaut, comme assistante à la mise en scène et comédienne.

Elle enseigne le théâtre aux enfants pour l'association Talacatak et adapte des techniques théâtrales à l'apprentissage du français pour des cours d'alphabétisation.



### **Coralie Russier – comédienne**

Coralie démarre professionnellement le théâtre en 2005 avec la pièce de théâtre *Sarah*, une création d'un auteur et metteur en scène contemporain. Une expérience qui la mènera durant cinq ans, seule en scène, de France jusqu'en Polynésie Française. Puis en 2011, elle entre à l'École Supérieure des comédiens du Studio d'Asnières dont elle sort diplômée après trois années d'apprentissage partagées entre formation et travail professionnel.

Chanteuse, comédienne, elle pratique la scène à travers le théâtre (Ionesco, Feydeau, Goldoni, Ibsen, Synge, Lombardot, De Vos...) et la musique (comédies musicales, concerts de chansons françaises...). Depuis trois ans, elle joue beaucoup pour la caméra au côté des élèves de la FEMIS, dans des films qui ont été sélectionnés ou primés dans des festivals importants. Du côté de la télé, publicités et programmes courts humoristiques s'ajoutent à son expérience éclectique.



### **Arthur Viadiou - comédien**

Il joue actuellement avec le Théâtre Majâz dans *Eichman à Jérusalem*, en création au TGP cette saison.

Après un master en biologie moléculaire, il se forme à l'improvisation théâtrale avec Thomas Lierville puis entre dans la classe d'art dramatique du conservatoire du 11ème arrondissement de Paris, dirigée par Philippe Perrussel. Il met en scène *Caligula* de Albert Camus en 2013. Il a joué dans *Mon ami*, une pièce de Gilles Granouillet mise en scène par Philippe Perrussel.

Il joue aussi dans *J'aime le monde tel qu'il est* de Jean Rock Gaudreault et mis en scène par Charlotte Baglan au sein de la compagnie des lucioles. Parallèlement, il se forme aux cours du soir de l'école Jacques Lecoq et à l'analyse action avec Marion Delplancke, suit des stages de masque et de clown. Il joue aussi dans divers court-métrages tels que *La route du Deal* de Daniel Tonachella et *Conclusions* d'Alejandro Fridman.





### **Louis Zampa – comédien**

Assurément, Loulou Zampa est l'acteur le plus doué et le plus saoul de sa génération. Très vite porté sur la boisson et la bonne cuisine française, son physique généreux lui permet de jouer des rôles aussi variés que l'alcoolique, l'obèse ou l'alcoolique obèse ; il décroche même à vingt ans le premier rôle dans un remake polonais de *La Grande Bouffe*. Auréolé de ces débuts prometteurs, Loulou engrange prix et récompenses aux festivals de Montbéliard, Castelnaudary et Gevrey-Chambertin, mais la supercherie est découverte le jour où il doit jouer le rôle d'un homme sobre. Il est mauvais, profondément mauvais. Depuis ce jour, Loulou Zampa et son haleine gorgée de whisky hantent les petits théâtres de province. Sourd aux sarcasmes de ses pairs qui disent que c'est un comédien qui a de la bouteille, il est toujours prêt à troquer un rôle dans une pièce contre quelques Picon-bières. En tant que comédien, il confesse une prédilection pour le cabaret sous toutes ses formes, de la plus traditionnelle à la plus échevelée. « Dans le cabaret, dit-il, il y a à boire et à manger. »



### **Cécile Box – costumière**

Après 3 ans d'études de lettres et de philosophie à Lyon, Cécile Box étudie le design à l'École Supérieure des Beaux Arts de Rennes où elle découvre le textile. Puis elle intègre l'Ensatt (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) où elle suit la formation "conception costumes". Elle y apprend notamment les techniques de teintures naturelles, patines, ennoblissements, peinture sur soie etc... Elle synthétise ainsi ses deux formations, la littérature et le design, à travers le travail sur le vêtement.

Aujourd'hui elle assiste des chefs costumiers pour le cinéma (*Eden* de Mia Hansen Love; *Peur de Rien* de Danièle Arbid...) ou bien elle conçoit elle-même les costumes pour le théâtre comme dans *Depuis l'aube* de Pauline Ribat ou *War & Breakfast* de Jean-Pierre Vincent.



### **Claire Chassot – scénographe**

Après une hypokhâgne khâgne spécialité théâtre et une licence d'arts du spectacle, Claire entre aux beaux arts de Brest où elle obtient un diplôme en design d'espace.

Elle poursuit sa formation à la haute école d'art et de design de Genève où elle est actuellement en dernière année de master.

En parallèle, elle travaille à la réalisation et conception de scénographie (décor, accessoires, vidéo) pour plusieurs spectacles : *Les Vagues* de Virginia Woolf avec la compagnie Coracle, Ayong des chorégraphes Herwann Asseh et Ismael Mouarakii, en résidence au Quartz (scène nationale de Brest).

### **Félix Bataillou – créateur lumières**

C'est à la suite de cours de théâtre amateur dès son plus jeune âge que Félix Bataillou s'est intéressé au monde du spectacle vivant. Après un bac scientifique il entre en BTS Audiovisuel en option métier de l'image à Toulouse afin de débiter son questionnement du cadre et de l'image. Puis, il obtient une licence en Histoire de l'Art mention études théâtrales. Il rejoint ensuite l'ENSATT dans le département création lumière. A travers cette formation il développe ses compétences techniques ainsi que son œil artistique grâce à divers projets. Tout en gardant à l'esprit ses acquis, il cherche à enrichir ses expériences et à développer ses compétences.



### **Carole Benhamou - production**

Après une licence de lettres modernes et de philologie en France et en Russie, elle reprend une licence de médiation culturelle, mention arts de la scène à la Sorbonne Nouvelle en 2011. Elle travaille au service culturel de l'université et se spécialise dans le soutien de la jeune création, elle participe notamment à la création du dispositif Acte&Fac, avec le théâtre de la Bastille. Elle poursuit en 2014 sa formation en master d'études théâtrales pour lequel elle écrit un mémoire sur le théâtre sacré. Elle effectue un stage en tant que chargée de production au TGP, puis au Festival d'Avignon. Elle intègre ensuite le master management des organisations culturelles à Dauphine où elle parachève sa formation en production, administration, économie et politique du secteur culturel français. Elle rejoint sous peu l'équipe du théâtre des Bouffes du Nord pour un stage aux côtés de l'administratrice.



## LA DIVINE COMPAGNIE

La première création de la Divine Compagnie, une adaptation du roman de Virginia Woolf, *Les Vagues*, *L'Aurore*, mis en scène par Joséphine De Surmont, a été finaliste du Prix/Théâtre 13 Jeunes Metteurs en Scène 2014.

« La divine Compagnie » est une compagnie de théâtre en sommeil depuis une dizaine d'années à laquelle nous avons souhaité redonner une seconde vie.

Cela faisait sens pour nous de reprendre une compagnie existante. Cette démarche répondait à une des formes de théâtre que nous aimons, où tout se transforme et rien ne disparaît.

Le théâtre que défend La Divine Compagnie est un théâtre d'artisan, à la fois par le type de travail de plateau tel qu'il se dessine dans les projets de la compagnie et par les modes de production choisis.



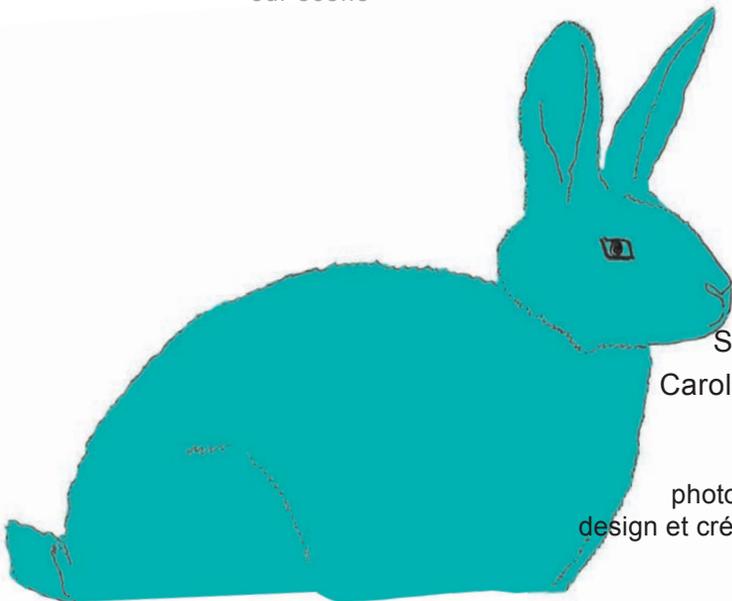
# *Calendrier de création*

- > mars-juin 2015 : **laboratoire de création au studio théâtre d'Asnières**
- > 16 juin 2015 : Work in progress 1 à **Sète au théâtre de la Mer** – festival Acte 3 Scène 7
- > 1er-12 juillet 2015 : résidence de création à **la Dodue et au Théâtre de Bagnolet** en partenariat avec RAVIV
- > 10 juillet 2015 : Work in progress 2 au **Pete The Monkey Festival – Saint-Aubin-sur-mer (76)**
- > octobre 2015 : résidence au **Théâtre Bernard Marie Koltes de Nanterre**
- > 3 décembre 2015 : **festival Nanterre sur scène**
- > 27-31 Janvier 2016 : résidence au **Théâtre des Quartiers d'Ivry**
- > 25 mars 2016 : **Dauphine Art Days**
- > juillet 2016 : **festival Théâtre tout Thérain** (Picardie)
- > automne 2016 : festival **Péril Jeune - Confluences**
- > novembre 2016 : festival **Nanterre sur Scène**



« Le spectacle, à la fois comique et extrêmement dérangeant dans la mise en scène grossie à l'extrême et donc révélatrice du racisme et du sexisme sous-jacent ou assumé de notre société, joue de bout en bout sur la corde raide du burlesque et de la dénonciation politique. Grâce à la qualité absolument remarquable du jeu d'acteurs, à l'intelligence très fine de la construction dramaturgique (enchâssement du mythe d'Electre dans une famille contemporaine complètement dynamitée) et à une grande maîtrise du rythme au niveau de la mise en scène, *Mi Muñequita* ne tombe jamais dans la facilité des clins d'œil stériles ou racoleurs à l'actualité, mais propose un regard politique et percutant sur le monde. »

Charlotte Bouteille-Meister, directrice du festival Nanterre sur scène



## CONTACT :

Sarah Calcine - 06.33.14.69.33

Carole Benhamou - 06.66.64.57.37

[mimunequita.fr@gmail.com](mailto:mimunequita.fr@gmail.com)

photos de création : Nicolas Guillemot

design et création graphique : Jeanne Gavillet